

### "Conditions d'admission en Franc-Maçonnerie"

L'admission d'un profane à l'Initiation est une décision qui peut présenter ultérieurement d'importantes conséquences pour lui-même comme pour la Loge. Il est donc indispensable d'y accorder la plus grande attention.

Il pourrait être tentant de céder à la facilité par de simples et rapides procédures d'admission. Croire qu'après l'admission en maçonnerie les erreurs de « casting » se répareront d'elles-mêmes, voyant les personnes indésirables s'en aller spontanément, constitue une faute envers la Loge et l'Ordre.

Le profane reçu et initié qui, après un temps plus ou moins long, déserte le Temple, n'aura pas assimilé ce qui fait notre spécificité et notre richesse dans notre rite, nos rituels et nos enseignements symboliques. Il pourrait donc par la suite les dénigrer, les tourner en dérision et parfois les combattre. Une appréciation erronée de la qualité « d'initiable » d'un profane, pourrait conduire à des tensions entre Frères et mettre en péril la sérénité nécessaire à toute loge dans ses travaux maçonniques.

La démarche préalable à toute initiation consiste donc à vérifier par des "enquêtes", c'est à dire des entretiens individuels, que le candidat présente un certain nombre de prédispositions à son initiation.

La réception qui suivra "sous le bandeau", ne devrait pas être considérée comme une formalité. Elle a pour but de présenter le candidat à l'ensemble des Frères de la Loge et doit permettre d'éclaircir ou compléter certains points relevés lors des enquêtes, les questions formulées doivent permettre au candidat de les préciser.

On peut se poser la question de la pertinence de la pratique de certaines Loges, qui n'admettent un nouveau membre qu'après un vote à l'unanimité absolue des voix. Cette façon de faire peut présenter le mérite de favoriser la cohésion de la loge et permettre d'appeler le nouveau maillon « mon Frère », non pas du bout des lèvres mais du fond du cœur.

Les anciens textes ayant conservé toute leur valeur, voyons ce que disait M. J. Anderson et essayons de le transposer à notre époque.

"Le candidat doit être libre et de bonnes mœurs" : Si cette liberté visait autrefois à exclure l'esclave, aujourd'hui elle se traduirait par un esprit qui ne soit inféodé à aucune idéologie totalitaire et ouvert à une remise en question de soi. Par libre, on peut aussi entendre que le postulant effectue une démarche volontaire de « cherchant », sans subir une influence de son entourage qui puisse constituer un obstacle. Il conviendra de s'assurer que son projet recueille l'adhésion de sa compagne ou de ses proches.

Être "de bonnes mœurs" peut consister aujourd'hui à présenter un casier judiciaire vierge. Mais aussi lors des "enquêtes", il est nécessaire d'être à l'écoute de ses propos qui puissent nous renseigner sur sa probité, son sens de la loyauté et de l'honneur.

M. James Anderson prescrivait que le candidat ne devait pas être un « athée stupide ou un libertin irréligieux ». Aujourd'hui nous devrions nous assurer que le candidat n'est pas réfractaire à toute croyance spirituelle, mais qu'il présente une approche ouverte et tolérante dans ce domaine..

Il est donc nécessaire de s'assurer aussi du sérieux des motivations du candidat comme de la qualité spirituelle de sa recherche. Aussi, nous devrions être attentif à ses attentes, certains candidats pouvant être réorientés vers une autre Loge plus adaptée à son profil spirituel ou à sa démarche.

Il est aussi important dans notre observation de tenir compte de son équilibre émotionnel comme de son intérêt à se questionner et de remettre en question c'est à dire de sa capacité à accepter d'autres points de vue que les siens. Nous devrions nous méfier de ceux qui veulent tout savoir et veulent franchir la ligne d'arrivée avant d'avoir pris le départ.

Une bonne manière de s'assurer que le candidat qui se présente est « initiable », ne consisterait-elle pas à vérifier tout simplement s'il pourra une fois admis, respecter le serment maçonnique ?

De ce point de vue essayons alors de percevoir comment le candidat remplit aujourd'hui ses devoirs envers sa famille, sa patrie et l'humanité, c'est à dire de quelle manière il pratique l'assistance envers les personnes dans le besoin. Que la personne soit plus enclin à donner qu'à recevoir et en cela si elle est capable d'aimer son prochain.

Nous devons lui rappeler nos exigences d'une présence assidue en loge et la persévérance dans les tâches qui lui seront confiées, acceptées avec humilité.

Attention aux Messieurs "Jesaistout et Jaitoufait!". Enfin, sachons aussi lui rappeler d'emblée le devoir de discrétion et n'hésitons pas à tester cette qualité lors des entretiens ultérieurs. Puisse-t-il être capable de travailler à la prospérité spirituelle de la loge, contribuer par sa personne à l'enrichir et respecter ses règles.

Un danger serait le manque d'information du profane quant à la nature véritable de nos Travaux. Ces hommes qui viennent nous voir en manifestant leur désir de recherche, sont-ils bien conscient de notre spécificité et que d'autres sociétés pratiquent elles aussi, à leur manière, une discipline permettant l'éveil ? Certes il est certain que nous travaillons à notre propre perfectionnement. Il paraît essentiel de s'assurer que le candidat soit bien conscient que ses recherches vont s'appuyer dans les années à venir sur le symbolisme de nos rituels.

Mais comment attendre d'un récipiendaire un serment l'engageant à travailler sur un support, lui-même, mais dans un cadre dont il ignore tout ?

Si sa volonté de travailler sur sa propre pierre est affirmée, et c'est un point indispensable voir essentiel de la démarche, à nous de nous assurer que le candidat trouvera bien sa place dans un contexte, un langage, une Tradition de bâtisseur. Être un "cherchant" n'est pas un visa direct pour la "destination Maçonnique" mais une condition de base permettant d'entrevoir la possibilité d'une admission dans notre Ordre.

Notre perception du candidat ne sera que partielle et nous fera apparaître qu' une photo du moment donné. Cette image que le candidat cultivera et développera éventuellement au fil de sa progression maçonnique si nous l'accueillons parmi nous.

En conclusion, rappelons-nous qu'en travaillant sur notre pierre la maçonnerie éveille, ou réveille notre véritable personnalité.

Tolérance & Fraternité  
A l'Orient de Genève  
Janvier 6006

